

# Erwin Oberwiler (1935-2017), architecte

## HOMMAGE

Erwin Oberwiler! Voilà qu'il nous faut – avec autant de tristesse que de reconnaissance – écrire deux dates: 10 décembre 1935, à Saint-Gall (sans doute) – 29 janvier 2017, à Genève, sur les bords de l'Arve carougeoise. De son origine alémanique (études d'architecture à Bâle, sauf erreur), Erwin Oberwiler avait gardé un peu d'aimable accent et le rythme mesuré du discours. Petite taille, visage rond régulièrement éclairé d'un très bon sourire pouvant même évoquer un masque du Lötschental, il savait toujours prêter à son interlocuteur une véritable attention, soucieux qu'il était de (bien) discuter avec les uns et les autres, sans craindre de marquer au besoin des positions propres, différentes. La magnifique qualité d'Erwin Oberwiler aura résidé dans son engagement, calme, fort et constant, dépouillé de toute articulation sur l'ego.

La fidélité de ses efforts avait un objet central: le Musée d'art moderne et contemporain dont sa ville d'accueil ne pouvait se passer. Dès les premières années de l'association, l'AMAM, qui, à partir de l'automne 1973, mit à son programme le rassemblement des

forces concernées par l'art du présent (que le Musée d'art et d'histoire prenait si mal en compte) et l'ouverture d'une maison ad hoc, Erwin Oberwiler fut de la partie.

Quand le bâtiment de la SIP, à la rue des Vieux-Grenadiers, fut acquis par les puissances conjointes de la cité afin d'y installer enfin l'indispensable musée, le Mamco, ouvert en septembre 1994, il mena en six mois (avec la collaboration de Michel Buri et de Serge Candolfi) les travaux de reconversion des immenses plateaux industriels en espaces muséaux.

Par la suite, son entente avec Christian Bernard, le remarquable «founding director» du Mamco (aux visions parfois apodictiques – mais on ne crée rien, si l'on ne sait pas fermement où l'on veut aller), lui permit de moduler au fil des ans les rues, cabanes et autres magasins des panoramas qui signèrent la singularité initiale de la structuration interne du musée. Bref, Erwin Oberwiler fut non seulement un pilier, un pionnier, un conseiller de la seule institution culturelle fondée ex nihilo à Genève par sa génération, mais il fut aussi, «désintéressé» autant qu'engagé, un homme de contact et

de liant, de dialogue et de foi. Sa vraie simplicité, son bon sens, sa gentillesse et sa disponibilité, ne perdant jamais la boussole dans cette marche à l'étoile que fut la mise au monde du Mamco en firent un médiateur et un vecteur au sein des diverses paroisses parfois divergentes qui constituent le milieu de l'art.

Erwin Oberwiler fut aussi, va-t-il sans dire, amateur d'art fervent et collectionneur actif: ses choix furent montrés en 2005 au Kunstmuseum d'Olten, sous le titre parlant de *Schnittstelle* (point de jonction, interface). Associé à Paul Waltenpuhl (1917-2001), Erwin Oberwiler réalisa les groupes scolaires de Lancy, où les arts plastiques tiennent leur juste place. En 1999, le Centre d'art lancé de la Villa Bernasconi exposa sous le titre de *Gestes mesurés* la donation Oberwiler de quarante-cinq œuvres des dix «artistes-écoles» qui sont intervenus dans ces bâtiments: générosité et sens civique! Saluons aujourd'hui chez l'architecte Erwin Oberwiler, homme venu d'ailleurs, son exemplaire culture du bien commun, au lieu où l'on plante sa tente et ancre ses racines. ■

RAINER MICHAEL MASON,  
3 FÉVRIER 2017